

## OBSERVATION D'UN HIBOU DES MARAIS (ASIO FLAMMEUS) DANS LA VIENNE

Dans la région de Loudun, au Nord de Martaizé, au lieu dit Landrouse, le 28 Octobre 1979, avec Alain Métais, nous parcourons la campagne sur un chemin d'exploitation agricole. A la limite d'un champ labouré à deux ou trois mètres de nous un rapace part en vol de busard, il se pose une vingtaine de mètres plus loin (contrairement au busard), très vite Alain Métais l'identifie comme un Hibou des Marais (Asio Flammeus), nous l'observons à loisir, posé droit sur une motte de terre, yeux jaunes, sans aigrette apparente, grandeur d'un Moyen Duc, nous nous approchons, il s'envole de nouveau, se repose, nous refaisons les mêmes observations. Il s'envole de nouveau, se repose à la limite du champ labouré sur une motte de terre, très droit ; il est alors houspillé par deux crécerelles qui l'"attaquent" en vol, il semble baisser la tête lorsqu'un crécerelle passe trop près, mais nous approchons, et il disparaît définitivement de notre vue. Cette observation a été faite au début de l'après-midi, pendant une journée ensoleillée, mais assez fraîche, dans un milieu de plaine à grande culture (open-field), elle est la deuxième faite dans notre département depuis bien longtemps (Aubry le 16 avril 1977 observe un individu à l'étang de Beaufour). Mauduyt, dans son Tableau Méthodique des Oiseaux du Département de la Vienne (Bulletin de la Société d'Agriculture, Lettres, Sciences et Arts de Poitiers Tome VIII, pp. 138-216-1840), le considère comme de passage périodique et arrivant en automne pour quitter le département en avril.

Roger BOUARD.

## LA CISTICOLE DES JONCS (CISTICOLA JUNCIDIS) DANS LE CHAMP DE TIR DE BIARD

La première observation de la cisticole dans le terrain militaire se situe le 24 juin 1978 à la sortie de celui-ci, vers "Les Roches" (Quincay). Le biotope se composait de landes avec graminées sauvages et taillis divers de feuillus. L'oiseau est entr'aperçu, en vol, les "ssip-ssip-ssip" longuement entendus, mais l'oiseau ne sera plus observé ici. La seconde observation a lieu le 27 juillet 1978 sur une autre partie du champ de tir près d'une route, l'oiseau transporte de la nourriture au bec (le même que précédemment ?). Le biotope est le suivant : immense lande à graminées hautes (1,30-1,50) très denses avec bouquets d'ajoncs d'Europe qui cotoient une chênaie, du côté de Chanteloup (Vouneuil-sous-Biard). Le territoire du seul couple présent paraît assez vaste (9,6 ha) environ d'après les contacts établis ensuite. Le nid n'a pas été trouvé.

Cette observation est la suite naturelle de l'expansion de cette espèce. Ces observations présagent peut-être l'installation d'une petite colonie à cet endroit. Mais deux dangers la menacent, d'une part le feu (il ne faut pas oublier que cette partie a été récemment brûlée), d'autre part le fait qu'elle soit sur un terrain militaire (à quelques distances le Génie a consciencieusement nivelé plusieurs hectares pour faire une piste d'atterrissage pour parachutistes, ceci naturellement en pleine période de nidification et toujours sur la même zone détruite par le feu il y a quelques temps)...

Jean-Claude CARTIER.